

## DERNIERES NOUVELLES SPORTIVES par Jack Belgie

## UNE FOULE IMMENSE ASSISTE AU COMBAT

Plus de 90,000 personnes, hommes et femmes, ont vu Dempsey vaincre Carpentier.

C'est l'Américain qui a gagné la victoire, mais il semble que le Français a reçu, du commencement du combat jusqu'à sa défaite, la plupart des applaudissements.

Jamais foule assistant à une lutte de boxe n'avait maintenu un si bon ordre. On aurait plutôt dit un auditoire de théâtre. Toutefois, pendant le combat, des cris partaient des différentes parties de l'arène. Des cris de femmes se mêlaient à ceux des hommes. Jamais autant de femmes n'ont assisté à un combat de boxe, qui est naturellement un spectacle digne d'elles. Elles se sont montrées aussi endurantes que les hommes, ne se plaignant pas lorsqu'un soleil ardent venait les rôtir. Elles formaient contraste avec leurs élégants et clairs costumes avec les hommes qui tous étaient en bras de chemise. Ce n'est qu'après la lutte qu'elles ont eu à souffrir lorsque s'est produite une terrible poussée au moment de la sortie.

## LE MATCH ROUND PAR ROUND PREMIER ROUND

Les boxeurs commencent la lutte à 8 h. 18, heure de New-York. Le combat commence par un corps à corps. Carpentier manque un droit, Dempsey manque un gauche. Dempsey fonce sur son adversaire et lui applique trois du gauche et du droit à la tête. Carpentier l'atteint du droit. Dempsey encore une fois fonce sur George et le frappe du droit et du gauche, l'atteignant au nez. Carpentier recule et tombe sur les cordes. Se ressaisissant il bondit sur Dempsey et manque un droit. Dempsey avait l'avantage de ce round.

## DEUXIEME ROUND

Carpentier recule d'abord devant Dempsey puis il fonce sur Dempsey et l'atteint du droit, Dempsey chancelle, on crbit pour une seconde que Dempsey va tomber, mais se remettant il lance un formidable coup de poing sur le visage de Carpentier, qu'il blesse sérieusement à l'arcade sourcilière. Carpentier quoique saignant se bat admirablement et au moment du signal atteint Dempsey d'un gauche au corps. Dans ce round Carpentier a été grandement supérieur à Dempsey.

## TROISIEME ROUND

Dempsey sort de son coin courbé comme un tigre prêt à bondir. Il semble qu'il s'est résigné à ne plus prendre de chance et à combattre avec autant de brutalité que possible. Carpentier recule, Dempsey lui allonge un coup du droit. Carpentier l'atteint de deux uppercuts et manque un troisième. Carpentier manque un droit. Corps à corps. Dempsey lui applique trois droits à la tête, Carpentier l'atteint à la tête par un crochet, mais manqua un droit. Un des yeux de Carpentier est fermé. Carpentier essaie toujours de se servir de son droit, mais tous ses coups manquent leurs buts. Dempsey l'accable de droits et de gauches. Au moment du signal Carpentier saignait.

Dans ce round c'est Dempsey qui domine.

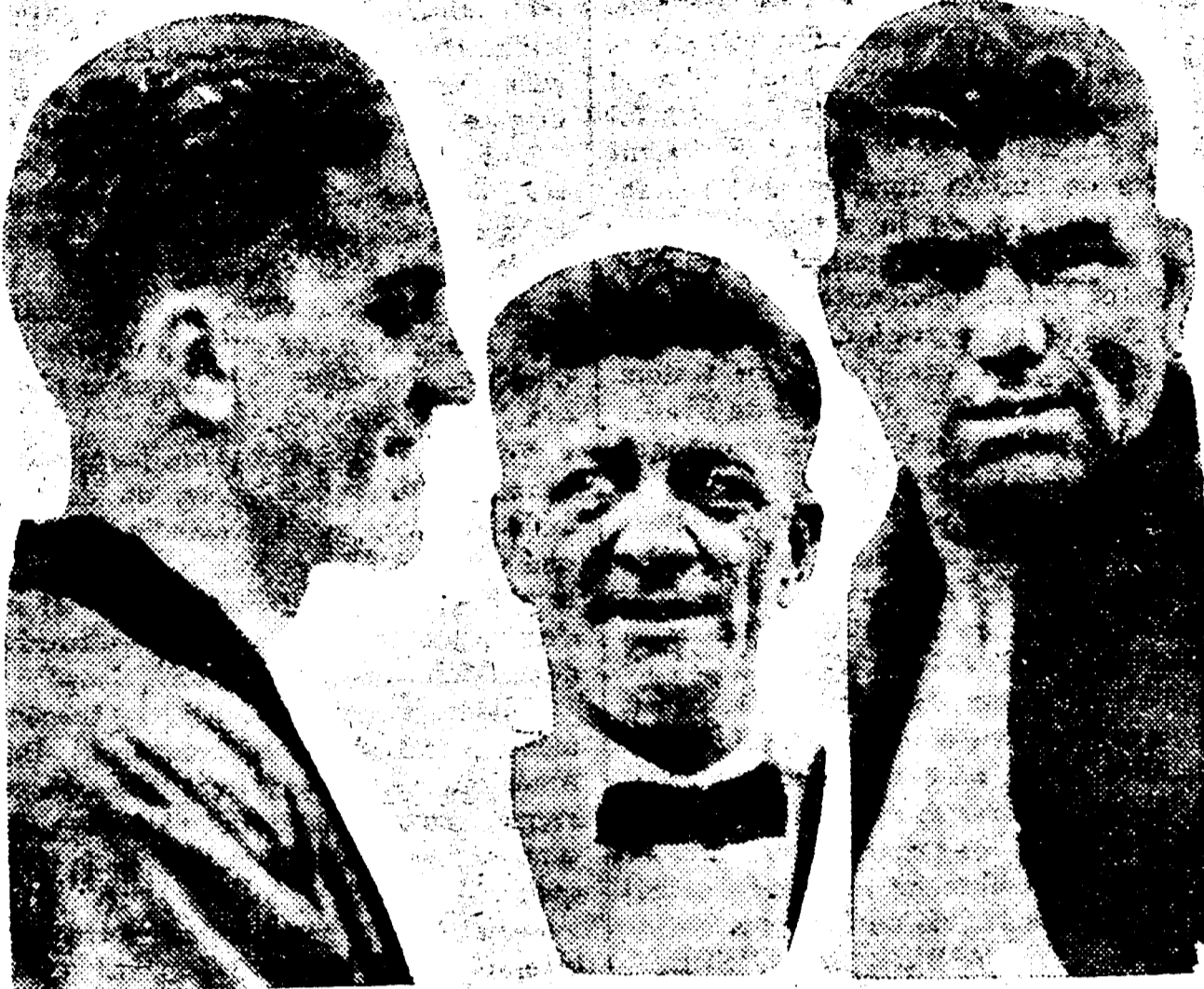
(\*) Après le combat on a constaté la fracture du pouce ainsi qu'une foulure du poignet droit de Carpentier. Ceci arriva lorsque Georges atteint Dempsey à la mâchoire lors du deuxième round.

—Jack Belgie.

## QUATRIEME ROUND

Dempsey força Carpentier contre les cordes et lui donna gauche au corps. Carpentier atteignit Dempsey d'un droit à la tête. Dempsey manqua un gauche et atteignit Carpentier d'un crochet de gauche à la mâchoire. Carpentier fut abattu et à la fin du compte des dix

## Une minute avant le combat



Carpentier et Dempsey se serrant la main avant de commencer à se battre. L'arbitre Ertle au milieu a l'air de dire, en regardant Georges "Bien, mon vieux, tu en as un courage!"

secondes, il était couché sur la figure, les jambes et les bras étendus.

C'est le continuel bombardement de coups formidables de Dempsey qui a affaibli Carpentier. Le Français a commencé à fléchir sur ses genoux et après 55 secondes de lutte il s'est effondré sous un droit au corps et un gauche à la mâchoire. Carpentier n'avait pas perdu connaissance, mais il semblait en détresse, remassé sur lui-même. L'arbitre Ertle commença à compter en se tenant auprès du Français, tandis que Dempsey souriait en s'appuyant sur les cordes et en surveillant l'arbitre. Au compte de neuf, Georges se releva d'une manière courageuse mais affaibli. Dempsey se précipita sur lui comme un éclair et d'un formidable gauche au milieu du corps et d'un droit à la mâchoire de toutes ses forces abattit Carpentier. On entendit le bruit de sa chute à quelques pieds du ring. L'arbitre recommença à compter et au compte de huit, Carpentier fit un effort désespéré pour se relever, effort inutile, et deux secondes plus tard il était compté vaincu.

Le dernier round avait duré une minute et seize secondes.

## LE COUP DE POING SPECIAL DE DEMPSEY

Le champion Dempsey a triomphé de Georges Carpentier par le même coup de poing qu'il a employé contre presque tous ses adversaires, c'est son coup de poing à la nuque. Voici ce que Georges a dit après le combat:

"J'ai tout fait pour gagner au second round. J'ai cogné durement Dempsey, mais je n'ai pu réussir à le jeter bas. J'ai encore essayé au troisième round, mais un coup droit qu'il me porta au cou m'a comme ébloui. Je ne sais pas comment il a réussi à déjouer ma garde au quatrième round.

"L'Amérique devrait être fière de Dempsey. C'est un grand champion."

—Quelle est la cause absolue de la perte de la mémoire?

—Le tabac?

—Non.

—La morphine?

—Non.

—Quoi donc?

—Un bienfait.

Mettez votre annonce dans l'Abeyille, vous obtiendrez de bons résultats.

## CARPENTIER-GIBBONS

L'on parle d'organiser un match entre Carpentier et Tom Gibbons pour la Journée du Travail, (Labor Day). Comme on le sait, Carpentier est champion du monde lighthweight, titre qu'il obtint lors de sa rencontre avec Battling Levinsky, qu'il "knock-outa" en 4 rondes, et il ne demande qu'à prouver aux américains qu'ils est capable de tenir son titre et qu'il rencontrera tous ceux qui croient qu'ils peuvent le détroner. Le "fighting Frenchman" n'a peur de rien, il l'a prouvé en se mesurant avec un man-killer comme Dempsey, qui a abattu dix hommes de 6 pieds huit pouces et qui pesaient jusqu'à 70 livres plus que lui. Carpentier est le plus petit et plus léger homme que Dempsey ait recontré depuis qu'il est champion et il lui fallut quatre rondes pour triompher. Il reçut de Carpentier des bien rudes coups, qui auraient knock-outé tout autre homme que Dempsey, mais celui-ci dur comme un mur, a supporté les plus formidables coups de poings de son adversaire aussi longtemps que le poignet de celui-ci était en bon état.

C'est mon avis ainsi que celui de M. Keefe, rédacteur sportif du Times Picayune, que ce sera le meilleur match de boxe depuis bien des années.

## REPONSES SPORTIVES

Français—Dix secondes sont nécessaires. Pas toujours.

Bystander—La foule a applaudi Carpentier pendant plusieurs minutes alors que les acclamations pour Dempsey ne se sont fait entendre que quelques secondes.

C. Dubois—Non, Carpentier retient son titre de champion d'Europe ainsi que celui de champion lighthweight. Le match était pour le championnat du monde poids-lourds.

J. H. S.—Il est marié depuis approximativement 15 mois.

Private—Dans l'aviation, il s'est distingué et a gagné la médaille militaire et la croix de guerre par ses actions d'éclat.

Donald—Corbett mesure 6 pieds 1 pouce, pèse 187 livres, et est né en 1866. Non, il est trop âgé. Miske mesure 6 pieds et pèse environ 186 livres. Bon boxeur. 27 ans.

Lecteurs, abonnez vous à l'Abeyille.

## Les Complices

Elise Périer attend son mari avec impatience, elle s'agit et tourne dans le petit salon, colle son visage à la fenêtre, écoute, s'assoit, et essaie de reprendre un ouvrage, mais elle est trop nerveuse et incapable de faire quoi que ce soit. Enfin Jacques Périer rentre, c'est un grand et gros homme de trente-cinq ans qui n'a pas l'air de prendre la vie au tragique. Elise, dès qu'il est entré, se précipite vers lui.

Elise.—Ferme la porte: j'ai à te parler très sérieusement.

Jacques.—Un drame? qu'est-ce qu'il y a?

Elise (bas).—La bonne s'est disputée avec la concierge.

Jacques.—Et alors?

Elise.—C'est tout ce que trouves à dire?... Tu es extraordinaire!... Amélie a secoué la salade par la fenêtre; la concierge était dans la cour, elle a été aspergée; naturellement elle a poussé des cris en disant qu'Amélie l'avait fait exprès. Tu connais Amélie, c'est une fille extrêmement dévouée, mais qui a un caractère exécration. (Jacques a ouvert un journal du soir et parcourt les dernières nouvelles.) Si tu ne m'écoutes pas, ce n'est pas la peine de te mettre au courant.

—Jacques.—Mais si, je t'écoute... continue... Amélie a secoué sa salade, la concierge a poussé des cris... et puis?

Elise.—Je ne peux pas te parler si tu lis... D'ailleurs rien n'est plus insolent...

Jacques (repliant son journal).—Ne t'énerve donc pas... Une discussion entre la bonne et la portière, ça ne nous regarde pas... Dans deux jours, elles se seront réconciliées... Il vaut mieux avoir l'air de ne pas être au courant.

Elise.—Facile à dire! Si tu crois que ça s'est passé comme ça! La concierge est montée ici par le grand escalier et elle m'a avertie que si nous ne mettions pas Amélie à la porte, elle nous traînerait devant le juge de paix... Il paraît que nous sommes responsables de nos domestiques.

Jacques.—En voilà une histoire pour quelques gouttes d'eau! Je vais arranger tout ça... (il hausse les épaules et descend chez la concierge).

## SCENE II

Jacques.—J'ai appris, madame Bernard, que la bonne avait été assez maladroitement pour secouer la salade sur votre tête...

La Concierge.—Ah! ce n'est pas seulement de ça qu'il s'agit! Votre bonne est une pas grand-chose et une moins que rien. D'abord elle a dit au boucher que j'ouvrais toutes les lettres des locataires avant de monter le courrier... comme si c'était digne d'une femme comme moi qui a reçu une bonne éducation. D'ailleurs, si monsieur savait ce qu'elle dit de lui et de madame, qui est si bonne pour elle, je rougirais à le répéter. C'est un malheur d'avoir une fille comme ça dans une maison bien tenue, et si je conseille à monsieur de la mettre à la porte, c'est encore plus pour lui que pour moi... Madame doit savoir ce que cela lui coûte, et l'anse du panier doit être fatiguée depuis qu'elle la fait danser... Monsieur comprend bien que si je veux aller chez le juge de paix, ce n'est pas pour causer des désagréments à monsieur ni à madame, à qui je n'ai rien à reprocher, mais c'est pour ne pas me laisser manquer par une fille à qui je défendrais même de défaire mes cordons de souliers.

Jacques.—Ne vous fâchez pas, madame Bernard... Vous savez ce que c'est... Amélie n'est pas une perle, c'est entendu, mais je vais lui faire des observations et elle vous fera des excuses.

suite à la septième page